

LE PAYS

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent.
VICTOR HUGO.

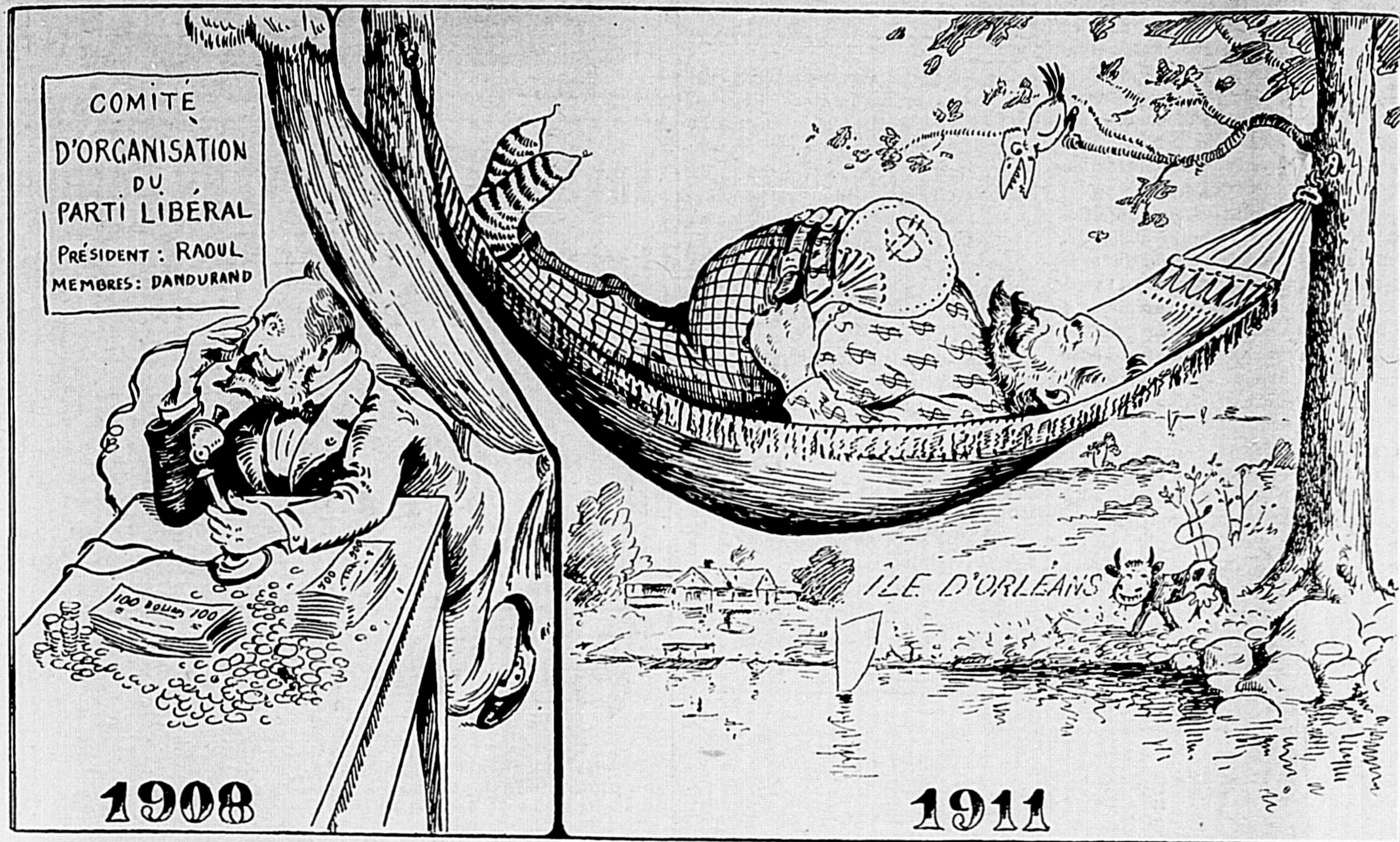
Fut-on cent millions d'esclaves,
Je suis libre.
VICTOR HUGO.

2me Année, No. 32

Rédigé en Collaboration

Deux Sous le Numéro

LES TEMPS EPIQUES



En 1908, Carnot Dandurand se tenait rivé au comité.
En 1911, il s'en va flâner à l'île d'Orléans en pleine campagne électorale.
Comme ça change!

LE SORT EN EST JETÉ

La ville de Montréal ne sera pas représentée dans le cabinet fédéral.

Le "Pays" appuierait avec plaisir la candidature de l'Hon. M. Lemieux dans St-Jacques ou dans Ste-Marie.

Le sort en est jeté. Montréal ne sera pas représenté dans le cabinet. Les 600,000 habitants de la métropole et de sa banlieue forment quantité négligeable. Ils avaient pensé un moment que le chef du gouvernement reconnaîtrait l'importance de Montréal en appelant M. Gervais dans le cabinet ou en dirigeant l'Hon. M. Lemieux dans l'une des divisions de la métropole.

C'est comme un défi à notre population. M. Laurier est mal conseillé, nous le répétons. Il ne connaît pas le sentiment populaire dans l'île de Montréal. Il risque en ce moment le sort de nos neuf comtés pour la fantaisie de donner un ministre à Soulanges et à son canal.

Soulanges? Il peut facilement se faire élire dans la division Saint-Jacques ou dans la division Sainte-Marie. Le "Pays" et ses amis mèneraient avec plaisir la campagne en sa faveur, s'il veut briguer les suffrages dans la métropole.

C'est plus que toute la population de la Nouvelle-Ecosse. C'est plus que toute la population du Nouveau-Brunswick. C'est cinq fois plus que toute la population de l'île du Prince-Edouard. C'est au moins le double de la population de la Colombie-Anglaise.

SIMCOE ET TROIS-RIVIERES

Sir Wilfrid Laurier fait l'ouverture de la campagne avec un énorme succès

Nous attendions avec impatience l'ouverture de la campagne électorale dans l'Ontario et chez nous par le chef du parti libéral.

Les gens de Montréal sont pétris de bonne pâte. Mais, ils finiront par s'impatiser, par manifester leur mauvaise humeur. Et s'ils choisissaient le 21 septembre pour protester, notre parti perdrait du coup six comtés.

LA PLUIE

Dans le domaine mystérieux de la nature, la Fée de la Pluie promène son grand manteau de grisaille. Elle se penche sur l'océan, s'habille de leurs vagues et se mire dans la transparence des lacs.

son coloris et c'est un tapis d'un vert intense. Le sol boit les gouttes bienfaisantes et tout la vie qu'il recèle tressaille de bonheur.

Maroquin et Tricorne

Les morts vont vite, dit la ballade allemande. Les vivants aussi. Voyez donc l'Hon. M. Brodeur. Il n'y a pas dix ans, il régnait dans son bureau d'avocat à Montréal, sous la cauteleuse présidence de M. Dandurand une trentaine de libéraux en vue pour organiser sur Sir Wilfrid Laurier une savante pression afin d'empêcher l'avènement de feu Raymond Préfontaine et d'escamoter à son propre bénéfice, par la même occasion, le portefeuille de la Marine.

M. Brodeur dut patienter jusqu'en 1904, alors qu'il fut invité à recueillir la succession de l'Hon. M. Bernier. Sept ans sont à peine écoulés et déjà M. Brodeur n'est plus ministre.

BAS PRIX

Electricité. — ECLAIRAGE, POUVOIR, CHALEUR, Dominion L. H. & P. Co. Téléphone Uptown 2940, 282 Ste Catherine Ouest, Chambre No. 8 JULES BOURBONNIERE, Gérant et secrétaire.

L'échauffourée de Saint-Hyacinthe

UNE IMPRESSION

Je suis allé à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, et j'en suis revenu avec des nausées. Une trentaine de mille de mes compatriotes s'étaient rassemblés dans l'ancien pays de Mercier non pour apercevoir la fin de luttes fratricides, mais pour voir des chefs de parti s'accabler d'invectives, se déchirer à grosses dents.

M. Lemieux? Non. M. Bourassa? Non. S'il y a quelque chose, Lemieux, Bourassa et Lavergne en sont sortis amoulinés.

pleinement voulu prouver aux nationalistes qu'il était l'homme à les rencontrer même sur leur terrain, qu'il n'avait peur ni de leurs coups, ni de leur clique, et qu'il pouvait répondre à leurs irritantes provocations en se servant de leurs propres munitions.

OUI TOUT VA BIEN

Nous avons lu ce qui suit dans la "Patrie", ces jours derniers: "Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province était aux bureaux du gouvernement ce matin. Il s'est dérobé à toute entrevue politique, disant que tout allait bien dans la province."

La province de Québec se tient toujours à la queue des autres provinces par le triste état de sa voirie rurale.

La Française, L'Avant Garde, Malheur. La s'arrêtaient malheureusement les renseignements fournis par les grands journaux français lesquels ne mentionnent que les sociétés classées en première ligne, nous n'y trouvons pas la société de Montréal.

Nos Gymnastes à Nancy

Dans un précédent article j'ai cru devoir établir définitivement l'importance du succès remporté par les gymnastes canadiens.

ciétés ayant remporté les plus importants succès dans les plus hautes classes. Les sociétés étant classées comme je l'ai déjà dit, d'après leurs forces, en division d'excellence, supérieure, 1ère, 2e ou 3e division.

Electricité. — ECLAIRAGE, POUVOIR, CHALEUR, Dominion L. H. & P. Co. Téléphone Uptown 2940, 282 Ste Catherine Ouest, Chambre No. 8, JULES BOURBONNIERE, Gérant et secrétaire.

Advertisement for 'La plus importante maison de Montréal pour vos articles de VAISSELLE, VERRERIE, COUTELLERIE' located at 86, rue St-Pierre, - Montréal.

AVIS

Avis est donné au public qu'en vertu de la première partie du chapitre 79 des Statuts révisés du Canada, 1906, désigné "Loi des Compagnies"...

non-exclusivement ou limitativement tout droit d'usage, tout secret ou autre information, comme toute convention, qui paraîtront capables d'être employés pour toutes ou aucune des fins de la compagnie...

THOMAS MULVEY, Sous-secrétaire d'Etat. PERRON, TASCHEREAU, RINFRET & GENEST, Avocats des requérants.

AVIS

Avis est donné au public qu'en vertu de la première partie du chapitre 79 des Statuts révisés du Canada, 1906, désigné "Loi des Compagnies"...

THOMAS MULVEY, Sous-secrétaire d'Etat. VIVOND & VIVOND, Avocats des requérants.

AVIS

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec des lettres patentes...

THOMAS MULVEY, Sous-secrétaire d'Etat. JOS. DUMONT, Sous-secrétaire de la province.

AVIS

Alexander Goodair Fowler Ross, agent d'immeubles de la Ville de Westmount, dans le District de Montréal, et faisant affaires comme tel dans les cité et district de Montréal...



Avant de Partir à la Pêche

n'oubliez pas de mettre dans le panier aux provisions un flacon de

GIN CROIX ROUGE

DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ SOUS LE CONTROLE DU GOUVERNEMENT

En cas d'accident, d'indisposition subite, il fait bon avoir à portée de la main un stimulant contre la défaillance, une eau-de-vie vieille et pure offrant toutes les garanties au Consommateur.

BOIVIN, WILSON & CIE, Seuls Agents 520 ST-PAUL, MONTREAL

LE SEUL GIN AVEC UNE GARANTIE Se boit pur ou avec un peu de sucre

Eau Minérale Naturelle de

VALS

SOURCE SAINT-FELIX

Recommandée spécialement par le corps médical français pour les diarrhées infantiles et maladies de l'estomac.

Notice sur les Propriétés Thérapeutiques de

VALS SAINT-FELIX

L'EAU de VALS SAINT-FELIX est à juste titre la plus recommandée par le Corps Médical, dans les affections de l'ESTOMAC et de l'INTESTIN, la CONSTIPATION, dans les maladies du FOIE et des VOIES URINAIRES; elle convient aux DIABÉTIQUES, aux RHUMATISANTS, et à tous les malades dont les forces affaiblies réclament un STIMULANT et un RECONSTITUANT énergiques.

La dose ordinaire est une bouteille par jour à boire aux repas ou en dehors des repas soit pure, soit mélangée au vin ou au lait.

CANADA IMPORT Co'y

Tel. Main 6765. 55 St-Francois-Xavier.

EKERS

Vous prenez des risques quand vous buvez de l'eau

Bohemian

mais vous n'en prenez aucun lorsque vous buvez

LAGER



La réponse qui convient à la température

Toujours à point, surtout maintenant.

Hamilton Brewing Association, Limited HAMILTON, Ont.

GEO. SORGIUS, AGENT DE LA REGAL A MONTREAL

Tel. Est 1194. 35, Rue Rivard

Le Restaurant de... l'Hotel Windsor L'on peut y faire preparer des Lunchs et Diners particuliers. En s'adressant au Maitre d'Hotel. Pour vos impressions, Téléphonez MAIN 1698

The National Breweries Limited.

LES AMIS DU FRANÇAIS

UNE SUPERBE PAGE DE M. GUSTAVE LANSON

Centre ceux qui ne conçoivent pas d'humanités hormis les latines, ni de culture sans le thème latin.

La revue "La Phalange" qui a ouvert une enquête sur la question du latin, vient de publier la réponse de M. Gustave Lanson, professeur à la Faculté des Lettres de Paris.

pitieux humanistes qu'estampillaient en réalité le baccalauréat au beau temps du dix-neuvième siècle qu'il regrette. Combien en avait-il de ceux-là qui auraient lu, pour se distraire, un auteur latin dans toute leur vie ?

LA VÉRITABLE QUESTION: MONOPOLE DU LATIN OU NON.

LA CULTURE LATINE N'EST PAS LA SEULE.

M. Lanson commence par poser nettement la question. Il précise les termes du débat ouvert, depuis quelques mois, sur les problèmes de l'éducation nationale :

Il est nécessaire à la civilisation de notre pays que toutes les formes de la haute culture y soient représentées donc qu'il y ait chez nous toujours des foyers actifs. Il nous faut des latinistes, de simples lettrés, comme des érudits. Mais combien faut-il qu'il y en ait ?

"Je ne suis pas l'ennemi du latin ni du grec. La culture qu'on prend par le latin et le grec—quand elle est sérieuse—est une bonne, forte et fine culture. Le latin seul donne une culture bien inférieure, mais qui est encore de qualité très estimable."

UN "PRIVILEGE DU LATIN" SERAIT INJUSTIFIABLE.

Personne ne nie cela. Personne ne poursuit l'abolition de la culture latine. Mais il y a plusieurs questions que les chevaliers du latin ne se sont pas posées avant de partir en croisade.

Y a-t-il vraiment un intérêt national à ce que tous nos enfants acquièrent cette capacité que je devrais plutôt appeler une incapacité ?

Et d'abord, pourquoi ne réclame-t-on pas pour le grec ? S'il fallait sacrifier une des deux cultures, c'est assurément le grec qui devrait être soutenu.

LES ADVERSAIRES DES "AMIS DU FRANÇAIS" N'ONT POINT ENCORE FOURNI LA PREUVE QU'IL NE SAURAIT Y AVOIR DE BONS ESPRITS, D'ESPRITS CULTIVÉS, D'HUMANISMES VÉRITABLES EN DEHORS DE CEUX QUE L'ON A "LATINISÉS" EN BAS ÂGE.

En attendant, M. Lanson leur montre tout ce qu'il y a eu, en France, depuis quatre siècles, d'énergie et de talents, voire littéraires et artistiques, qui ne devaient rien à l'étude du latin.

LES FONDATEURS MÊME DE LA TRADITION CLASSIQUE, CEUX QUI VOULAIENT PILLER LES TRÉSORS DE ROME ET D'ATHÈNES POUR LES TRANSPORTER CHEZ NOUS. Du Bellay et Ronsard ne regardaient l'étude des langues anciennes que comme une nécessité transitoire. C'était une étape à franchir: leur but était l'indépendance de l'esprit et de la langue moderne.

En attendant, M. Lanson leur montre tout ce qu'il y a eu, en France, depuis quatre siècles, d'énergie et de talents, voire littéraires et artistiques, qui ne devaient rien à l'étude du latin.

LES FONDATEURS MÊME DE LA TRADITION CLASSIQUE, CEUX QUI VOULAIENT PILLER LES TRÉSORS DE ROME ET D'ATHÈNES POUR LES TRANSPORTER CHEZ NOUS. Du Bellay et Ronsard ne regardaient l'étude des langues anciennes que comme une nécessité transitoire. C'était une étape à franchir: leur but était l'indépendance de l'esprit et de la langue moderne.

L'affaire des "Annales"

Une circulaire confidentielle de M. Brisson à l'épiscopat français M. Vuillot ne désarme pas

Les journaux ont raconté que le périodique "Romans-Revues" et que les quelques "Semaines Religieuses" de France avaient dénoncé les "Annales Politiques et Littéraires" aux familles catholiques.

M. Adolphe Brisson a estimé cette campagne si dangereuse pour son recueil que, le 30 juin dernier, il a adressé une circulaire confidentielle à tous les membres de l'épiscopat français pour se justifier auprès d'eux et pour protester de sa bonne volonté envers l'Eglise catholique.

La différence de notre confrère pour les évêques est respectueux: "Nous ne sommes pas neutres, s'écrie-t-il, dans le sens condamnable de l'Eglise peut attacher à ce mot." Mais dans les "Annales" le fait n'est pas directement religieux: "Mais on sent parfaitement dans nos Revues notre respect profond des idées saintes, notre désir d'une orthodoxie rigoureusement exacte lorsque nous y faisons allusion; nous ne sommes ni pleins de bienveillance pour le clergé, dans lequel nous comptons des amis et des amis."

Qu'on se rassure: M. Brisson n'a rien de secret. C'est la conclusion de cette supplique, signée non seulement de M. Brisson, mais de Mme Brisson. Qu'on se rassure: M. Brisson n'a rien de secret. C'est la conclusion de cette supplique, signée non seulement de M. Brisson, mais de Mme Brisson.

CE QUE NOUS AVIONS PREVU

L'assemblée de Saint-Hyacinthe a été exactement ce que nous prévoyions: une forte engueulade et un débordement d'injure. Les partisans des deux orateurs réclamaient un triomphe, mais nous sommes forcés d'avouer que la victoire, dans une pareille lutte, n'est guère une chose dont on puisse se vanter, et en dépit de l'enthousiasme du "Canada" nous ne nous sentons aucune envie de crier au succès de notre ami, le nouveau ministre de la marine.

Ces réunions contradictoires ne sont possibles qu'entre hommes chevaleresques. Nous serions les premiers à encourager la rencontre de deux forts "débatteurs" pour expliquer au peuple les divers aspects d'une question politique; mais nous croyons avec la "Patrie" qu'une assemblée comme celle de Saint-Hyacinthe est plutôt démoralisante. Des hommes aussi importants de notre nationalité n'ont pas le droit de se donner ainsi un spectacle à tout le Canada.

Ouvriers et réciprocity

Le réciprocity est à l'ordre du jour. Il est généralement admis que la mesure du bon pour la presque totalité de notre population. Les premiers à en bénéficier seront, il n'en faut pas douter, les petits consommateurs, les ouvriers des villes comme ceux des campagnes. Aussi semblait-il d'accord sur ce point principal que la réciprocity apporterait un surplus de bien-être matériel à tous les travailleurs, à quelque corps de métier qu'ils appartenaient.

LES MEFAITS DE LA SUPERSTITION LATINE.

La "crise du français" n'est pas une crise de la littérature ni de la langue française. C'est une crise de l'enseignement secondaire en général, et une crise de l'enseignement du français en particulier: il y a "crise" parce qu'il n'y a pas adaptation de l'enseignement et des méthodes à l'esprit des enfants et au besoin de la société. Il y a crise parce que la superstition latine n'a pas encore permis d'instituer ce qui faudrait l'enseignement du français par le français.

LE BANQUET DU TOUR D'ANGLETERRE

Le 28 juillet à Londres un grand déjeuner a été offert par le "Daily Mail" en l'honneur du lieutenant Conneau, le vainqueur du circuit d'Angleterre en avion. Le "lunch" était présidé par Lord Northcliffe, le très sympathique propriétaire du "Daily Mail", et on remarquait parmi les invités, le duc d'Argyll, oncle du roi, le célèbre inventeur anglais, Sir Hiram Maxim, et plusieurs personnalités du monde politique et sportif.

Il y a des gens qui sont encore sous l'impression que l'armée française est toujours ce qu'elle était en 1870. Bien au contraire. L'armée française s'est depuis constamment améliorée et elle a progressé, non seulement en ce qui concerne la navigation aérienne, mais aussi au point de vue de son artillerie qui est, comme chacun le sait, l'artillerie la plus savante du monde.

Certains pays se sont embourbés sur la route des ballons et des dirigeables (Rires), mais les Français ont été les seuls qui ont créé un appareil pouvant voler aussi vite et avec la même régularité qu'un train.

Le lieutenant Conneau a été ravi de la réception qui lui a été faite en Angleterre. Y a-t-il donc encore des pays où un étranger n'est pas bien reçu ? (Rires)

Son discours terminé, Lord Northcliffe a offert un chèque de 250,000 francs à Beaumont et un chèque de consolation de 5,000 francs au brave Védérine.

Au discours de Lord Northcliffe, le lieutenant Conneau répondit en anglais. Après avoir remercié le "Daily Mail", il dit que la rivalité entre la Grande-Bretagne et la France, dans le circuit d'Angleterre, n'avait fait que sceller davantage l'amitié des deux peuples, amitié qui est un puissant facteur dans la paix du monde.

THEATRE NATIONAL

HERNIE

VOICILE MOMENT, avant les chaleurs, de vous prémunir contre les douleurs, les ennuis et les TERRIBLES DANGERS qui vous menacent, en adoptant L'APPAREIL IDEAL reconnu universellement comme un MERVEILLE DE CONFORT, de légèreté, de fraîcheur, de souplesse, en même temps que de stabilité, de force et de précision scientifique—l'appareil breveté S. G. D. G. de M. A. Claverie, le célèbre savant de Paris.

Ne remettez pas à plus tard Allez de suite

970 Rue St-Denis, près Rachel Lundi, Jeudi et Samedi, de 2 hrs à 5 hrs

Mardi, mercredi et vendredi, de 8 1/2 à midi et de 7 hrs à 8 hrs p. m. Tout conseil donné gratuitement.

YVON LAMONTAGNE B.A., L.L.B., AVOCAT

Procureur de la Municipalité du comté de Labelle

Charles Lavallée

Maison Fondée en 1852

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLES

Éclairage d'Intérieur J. Charlebois

A VENDRE

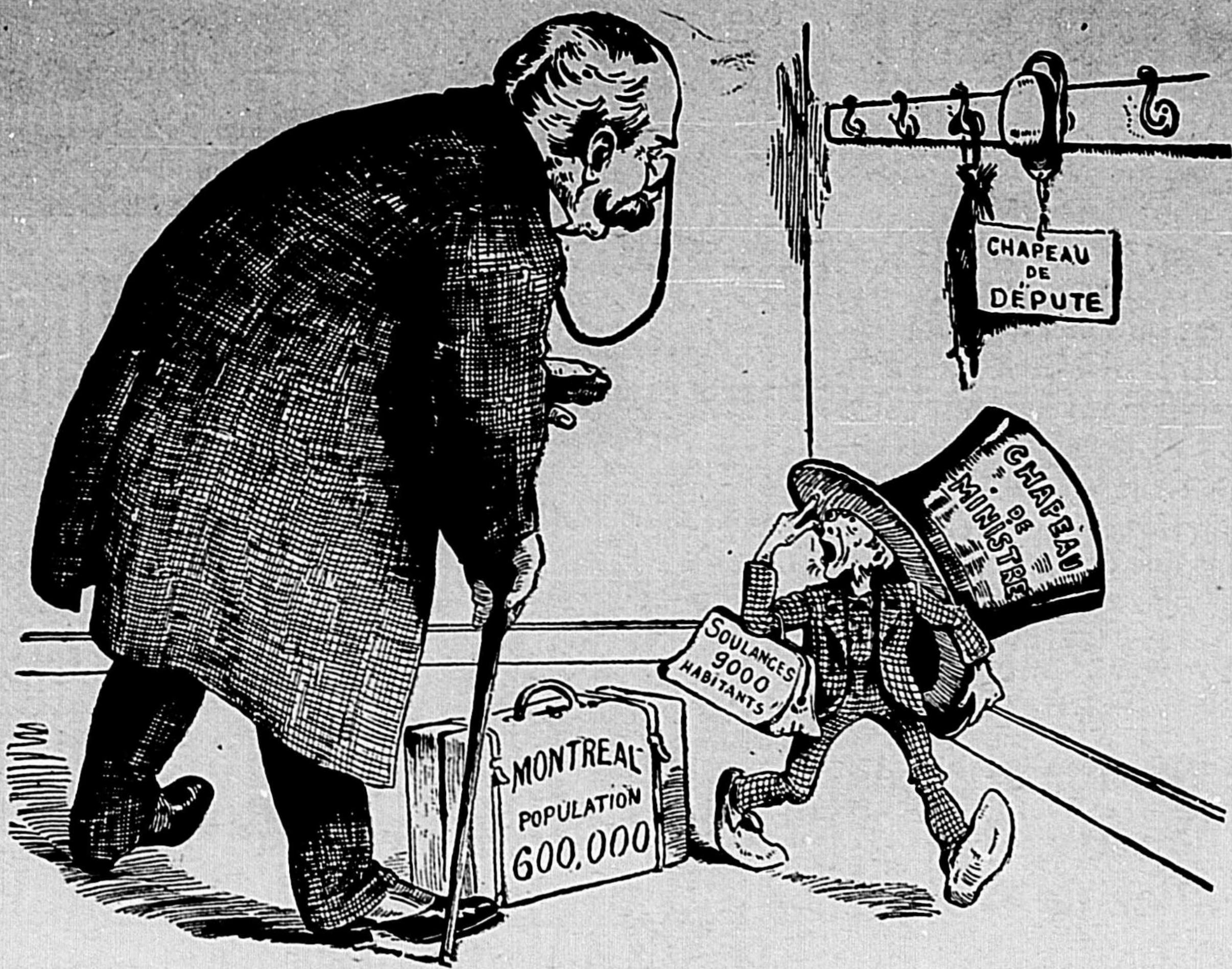
OSCAR EMOND, COURTIER EN IMMEUBLES

L'endroit résidentiel Place Monceau par excellence est

Si vous avez de l'Argent à placer ne cherchez pas de placement plus solide et plus avantageux que celui que vous offre la Richelieu Lumber Co., Limited

LUNDI & MARDI CHEZ O. Lemire & Cie, Angle St-Denis et Ste-Catherine

Hygiène Santé Beauté LE MAS est le JUS DE RAISINS frais importé directement de Paris



MONTREAL:—Pardons, Monsieur de Soulanges, je vous ferai remarquer que vous partez avec mon chapeau !
SOULANGES:—Ca, votre chapeau ? Regardez donc avant d'aller, espèce d'enflé ! C'est juste mon point.

LES BESOINS DE NOTRE TEMPS

Quelques réflexions sur la formation du programme des études classiques.— L'opinion du sénateur Poirier.—

La fameuse querelle au sujet du collège Sainte-Marie Monroir est devenue encore plus épineuse, du jour où la fondation d'un collège classique à Saint-Jean, fut ordonnée par l'autorité épiscopale de Montréal.

Le procès, institué à la suite de ce différend, et auquel nous nous sommes particulièrement intéressés, ne semble pas près de se terminer encore.

Quoiqu'il en soit, l'organisation du nouveau collège de Saint-Jean avance, et c'est à ce sujet que nous voulons rappeler quels sont les besoins de l'heure présente. Nous ne doutons pas qu'on veuille faire de cette institution, une maison d'éducation supérieure sous tous rapports. Et quels que soient les moyens dont on dispose, cela n'a rien à faire avec le programme d'études qu'il importe de faire valoir.

Depuis nombre d'années, les programmes de nos collèges classiques ont fourni le sujet de bien des polémiques. L'enseignement du grec et du latin a été diversement apprécié. Les lecteurs du "Pays", à maintes reprises, ont lu les opinions d'un grand nombre des sommités de l'enseignement secondaire, tant en France, qu'ailleurs. Et, il y a quelques mois, à peine, aux fêtes jubilaires d'une de nos plus anciennes institutions, on a vu le supérieur même du collège, le collège de Saint-Hyacinthe,—trouver matière à d'importantes réformes dans notre enseignement classique.

La fondation d'une nouvelle maison de ce genre devrait marquer l'heure du réveil. Le moment est tout indiqué, nous semble-t-il, pour s'occuper de ces importantes modifications, sans que les scrupules routiniers des vieilles institutions n'en soient trop atteints.

Rappelons-nous ce qu'un compatriote nous disait dans un livre intéressant et précieux à plus d'un titre, je veux parler du sénateur Pascal Poirier, l'auteur de "Le Père Lefebvre et l'Acadie".

"Ceux qui tiennent dans leurs mains l'éducation collégiale, dit le sénateur acadien, pourraient avoir avantage

pour eux-mêmes, pour l'Eglise et la société, détourner leurs regards du passé qui les hypnotise, pour se rendre un compte exact de l'état des choses qui, bien ou mal, existe à la fin du dix-neuvième siècle, de l'orientation de la civilisation universelle, non répudiée par l'Eglise, et des besoins urgents positifs des nations en concurrence vitale les unes avec les autres. Les conditions de notre économie sociale et politique ont été radicalement modifiées par la conquête anglaise, et définitivement fixées par le pacte fédéral de 1867. Des sujets qu'étaient nos pères nous sommes devenus des citoyens, chacun de nous possédant, comme disait récemment le P. Didon, un fragment de royaume. Nous avons désormais le droit légal de prendre notre juste part des libertés naturelles données en légitime héritage à tous les enfants d'Adam...

"Il incombe à l'enseignement secondaire, sous peine d'abus, de tenir compte de ces changements organiques tout comme il importe aux mandarins du Céleste Empire de ne plus contester à la vapeur, à l'électricité, à l'union postale, leurs droits à l'existence, même en Chine.

"Notre société franco-canadienne, profondément catholique et sans doute le même besoin essentiel de prêtres qu'il y a deux cents ans, personne ne songe à le contester; mais elle a aussi besoin de citoyens instruits; et l'instruction d'il y a deux cents ans, sauf pour la religion et la langue, n'est plus que la demi-instruction d'aujourd'hui. Il n'est ni juste ni désirable que les programmes d'études soient toujours faits en vue de former tout particulièrement des ecclésiastiques et des religieux, comme cela se pratiquait très bien sous le régime français; sur cent élèves qui commencent aujourd'hui leur latin, soixante-quinze retournent dans le monde."

"Il n'y a pas à se le cacher, évidemment, la majorité des élèves que formeront le nouveau collège de Saint-Jean, seront appelés à jouer leur rôle social dans l'armée commune où se disputent les intérêts d'ici-bas. Et l'autorité religieuse le comprend tellement, qu'il vient de se fonder à Montréal, une institution ayant pour but unique de préparer les sujets qui se destinent à l'état ecclésiastique.

Nos maisons d'enseignement secondaire fourniront sans doute leur apport annuel de vocations religieuses, mais la plupart de nos bacheliers se tournent vers le monde où l'avenir leur est d'autant plus assuré qu'ils y arrivent mieux aguerris, mieux outillés.

C'est donc des citoyens, des laïques qu'il s'agit de préparer, de former maintenant. Et c'est un programme plus conforme aux besoins de la vie pratique qu'il importe de tracer.

La première des réformes à faire, à mon avis, c'est l'enseignement de la langue française qui devra en bénéficier. On en est encore à surveiller la syntaxe des aspirants aux professions libérales. C'est extraordinaire! On sait que le barreau se plaçait récemment du manque de connaissances grammaticales que les examinateurs avaient constaté chez les étudiants au cours des derniers examens. Et si le Collège des Médecins, la Chambre des Notaires n'ont encore rien formulé dans ce sens, ce n'est pas à dire que tout y soit rose.

Il ne s'agit nullement d'idées pessimistes sur la culture littéraire de nos étudiants. Mais c'est un fait admis par un grand nombre de gens à même de le constater, que la littérature française et, ce qui pis est, la syntaxe, sont maltraités horriblement par beaucoup trop d'étudiants, je dirais même, de jeunes professionnels.

A quel cela tient-il? Evidemment, dans nos collèges, on n'est pas assez sévère là-dessus. Mais il n'est pas le principal défaut. C'est le programme qui pêche. Il y a trop de temps consacré à des inutilités. L'enseignement est surchargé de matières dont l'étude n'apporte qu'un avantage bien arbitraire et fort discutable, tel, le grec, qu'on devrait supprimer tout à fait; tel, le latin, qu'il faudrait réduire considérablement.

On prétend que l'enseignement du grec et du latin est en vue de faire mieux apprendre le français. C'est un principe d'érudition applicable aux fruits, et encore y a-t-il place à controverse. Dans tous les cas, personne ne nous fera jamais accroire qu'on ne saurait pas mieux sa langue si, au lieu de prendre ces voies détournées, on l'aborde d'une façon directe.

Dans la réalité où nous vivons, le rendement a été à ce point minime, qu'il ne serait pas téméraire du tout de prendre une autre direction.

Et c'est ce que nous soumettons humblement à l'opinion.

EN PLEIN PARADOXE

Faut-il être malade ou en santé pour être juge ?

Le "Canada" donnait l'autre jour les raisons de la démission de l'Hon. M. Brodeur et de sa nomination comme juge de la Cour Suprême.

"L'Hon. M. Brodeur ne laisse la politique active, dit le journal ministériel, que sur l'ordre formel de ses médecins."

Tiens! tiens!

La population du Canada sera sans doute heureuse de savoir que l'on nomme allégrement à la Cour Suprême des malades et des gens que leur médecin force à se retirer. Le plus haut tribunal de ce pays ne serait donc qu'un hôpital, d'après le "Canada", ou une maison de refuge pour les vieux politiciens.

Mais voici bien une situation qui

inspirerait au facétieux Courteline d'abracadabrants paradoxes dans le genre de ceux de l'"Article 330".

D'un côté, un ministre qui monte sur le banc parce que sa santé ne lui permet pas de faire autre chose; et de l'autre, trois juges—MM. Oulmet, Doherty et Lacoste—qui se trouvent trop pleins de santé pour crouper sous l'hermine, se démettent de leurs fonctions et se lancent dans la politique.

Alors, il faut donc être malades pour être juges! Et il faut avoir conservé ou retrouvé la santé pour cesser de l'être!

Déclément, nous vivons dans un drôle de pays, à une drôle d'époque. Les juges, nouveaux et anciens, eux sont satisfaits et nul doute qu'ils ne songent comme l'un des plus joyeux juges de Courtelines: cela durera bien autant que nous.

Ces invalides

Le fait des anciens juges Doherty et Oulmet qui reviennent sur les hustings, laissent bien tranquilles les feuilles à scandales, comme le "Devoir".

Que n'entendrons-nous pas si ces vigoureux invalides combattent du côté des libéraux!

BAS PRIX

Electricité. — ECLAIRAGE, POUVOIR, CHALEUR, Dominion L. H. & P. Co. Téléphone Uptown 2940 232 Ste Catherine Ouest, Chambre No. 8 JULES BOURBONNIERE, Gérant et secrétaire.

Un pari

—Ce pari de \$2,000 contre \$1,000, tu ne le relèves pas?
—Non, mais j'en parie autant que la gageure ne se fera pas.

Bredouille

Tout ce tapage autour de la bouteille de la place "Concordia". Bien inutile, elle est vide.

Reno-St-Hyacinthe

A un an d'intervalle, nous voilà en face d'un nouveau Reno. Si la bataille Jeffries-Johnson ne présentait rien de bien humain, l'engueulade de Saint-Hyacinthe n'offre guère davantage au point de vue de l'intelligence d'une race.

Mort de l'Hon. M. Garneau

Le "Pays" a appris avec un profond regret la mort de l'Hon. M. E. B. Garneau et offre à sa famille si cruellement éprouvée l'expression de sa plus sincère sympathie.

On voit bien...

Les planètes Saturne et Mars se sont rencontrés cette semaine, disent les astronomes.

Elles ne se sont pas engueulées.

On voit bien qu'elles ne sont pas en élections!

A l'unanimité

Le compte-rendu d'une convention disait: "Le seul candidat proposé a été M. Machin, qui a accepté à l'unanimité." J'te cré!

PARENT FRERES, 56 St-Jacques

A VENDRE OU A ECHANGER Dans le cœur de Westmount: Superbes lots pour résidences détachées ou semi-détachées dans la partie la plus populaire et la plus exclusive de Westmount, situés sur les avenues Cambridge et Oxford, entre la rue Sherbrooke et l'avenue Western, près de l'église catholique St-Léon.

Prix: \$1,000 le pied.

PARENT FRERES, 56 rue St-Jacques.

A VENDRE Parc St-Laurent, situé dans la corporation du village de la Pointe aux Trembles et avoisinant à l'ouest le collège de la localité.

Prix: de \$70 à \$150 le lot.

PARENT FRERES, 56 rue St-Jacques.

A VENDRE Northmount Heights: Superbes terrains situés sur le versant nord-ouest de la montagne, près de la Côte des Neiges, réservés exclusivement pour résidences détachées.

Prix: 50c le pied, payable 2-1-2 c le pied comptant et 2-1-2c le pied tous les six mois avec intérêt à 5 p.c. semi-annuellement.

Ces prix et conditions n'existeront que d'ici au 1er octobre prochain. Après qu'une augmentation de 20 p.c. sera faite sur la balance de la subdivision.

PARENT FRERES, 56 rue St-Jacques.

A VENDRE Coin nord-est de la rue St-Catherine et de Desery, 101 pieds de front sur la rue St-Catherine, par 102 pieds de front sur la rue Desery.

Superbe bloc commercial avec grand avenir. Placement de tout repos, et certain d'une augmentation très appréciable.

PARENT FRERES, 56 rue St-Jacques.

A VENDRE Avenue Mont-Royal, près du boulevard St-Laurent, un bloc et terrain des plus désirables pour des fins commerciales ayant un front de 240 pieds. A vendre en tout ou en partie. Conditions excessivement favorables et s'étendant sur un terme de dix ans.

PARENT FRERES, 56 rue St-Jacques.

A VENDRE Beaconsfield sur le Lac: Ce qu'il y a de plus désirable en fait de lots à bâtir pour la construction de bungalows et de résidences d'été pour villégiature; situés à 15 minutes de la gare du Grand Tronc et du Pacifique Canadien. Conditions d'une facilité extraordinaire.

Chaque terrain a un front de 125 pieds par une profondeur de 250.

Prix: 30c à 50c le pied.

Nous ne croyons pas qu'un placement plus rémunérateur soit possible, vu que les prix sont de moitié meilleur marché que les terrains du voisinage et les nôtres étant les mieux situés, ayant un caractère plus exclusif. Les conditions sont fixées au gré des acquéreurs.

PARENT FRERES, 56 rue St-Jacques.

PARENT FRERES, 56 St-Jacques

OU L'on peut se procurer

LES MEILLEURES EAUX MINERALES

Les deux meilleures eaux minérales sur le marché à Montréal sont l'eau de Vals, source St-Félix, et l'eau de Vichy, source Boileau. Ces eaux sont en vente dans les pharmacies suivantes: Leduc & Cie, coin des rues Sherbrooke et Saint-Denis, Tél. Est 1499; Bisailon & Hirhour, 258 St-Denis, Tél. Est 889; Dr J.-U. Lalonde, 1230 Notre-Dame Ouest, Tél. Main 6185; R. Hébert, coin des rues Desjardins et Notre-Dame, Tél. Est 5076; J.-S. Desautels, coin des rues St-Laurent et Villeneuve, Tél. St-Louis 4459; et chez tous les principaux pharmaciens. On peut aussi se procurer l'eau de Vichy Boileau chez les épiciers et les restaurateurs suivants: J. O. Desrochers, 472 St-Denis, Tél. Est 2197; Placide Daoust, 140 Ste-Catherine Est, Tél. Est 1638; O. Gratton, 224 Ste-Catherine Ouest, Tél. Main 2544; Naz. Gauthier, 244 St-Laurent; Larue et Cardinal, 20 Ste-Catherine Est; Bouillon coin Place d'Armes et Saint-Jacques; Jules Durand, coin St-Laurent et Ste-Catherine.

AGENTS GENERAUX:

The Canada Import Co.

55, Rue St-François-Xavier, Montréal



"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.

Pour nos amis d'Ouremont PROPOS D'UN PARISIEN

Les amis du "Pays" à Ouremont peuvent se procurer notre journal aux dépôts suivants: 67 rue Bernard, Hutchison et Bernard, Esplanade et Bernard, St-Urbain et Fairmount, Mont-Royal et Park avenue.

M. Henry Frick est un riche Américain qui se passe de temps en temps une petite fantaisie: ainsi il acheta récemment à lord Lansdowne un tableau de Rembrandt pour 2,500,000 fr.

A peine M. Frick fut-il en possession de ce tableau, intitulé "Le Moulin" qu'il crut devoir le faire remettre à neuf. Cela lui coûta encore vingt mille francs et une illusion, car le nettoyage fit apparaître dans un coin de la toile la signature d'un peintre hollandais, Hercule Seghers, dais, Hercule Seghers.

Electricité. — ECLAIRAGE, POUVOIR, CHALEUR, Dominion L. H. & P. Co. Téléphone Uptown 2940 232 Ste Catherine Ouest, Chambre No. 8 JULES BOURBONNIERE, Gérant et secrétaire.

BAS PRIX

GRATIS

Grandes fêtes de crème à la glace demain, dimanche, au Plateau Bon Air.

Aimez-vous la crème à la glace? Demain dimanche au PLATEAU BON-AIR de 2.30 à 4 heures, il en sera servi gratis aux visiteurs: glaces au chocolat, à la vanille, au café, il en sera servi de toutes les saveurs. Le public profitera de cette occasion pour se payer une jolie fête et voir en même temps la plus belle offre de vente en ce moment dans le voisinage de la ville de Montréal.

Pour se rendre au PLATEAU BON-AIR, prendre les tramways du Parc Lafontaine et de la rue Papineau et descendre à la rue St-Zotique.

Les dimanches après-midi, des voitures transporteront les visiteurs gratuitement du terminus des tramways sur le terrain, à sept arpents de là.

Agents en permanence sur le terrain. Cadeaux utiles aux visiteurs. Pour informations supplémentaires, s'adresser au

CREDIT METROPOLITAIN, Limitée 74 rue Saint-Jacques

Clément VAUTEL

Maurice Foucher, Alph. L. Phaneuf

Bureau d'Optique Canadien 168, rue St-Denis En face de l'Université Laval MONTREAL

Heures de Bureau 8 a.m. à 8 p.m. Tel. Bell, Est 69

BOSTON ET MONTREAL

Sa bibliothèque et la notre

Boston, 15 août. Monsieur le directeur du "Pays", Montréal.

Cher Monsieur, J'ignore si c'est pour l'avoir entendu cent fois dans des discours de Saint-Jean-Baptiste, et lu mille fois dans tous les journaux, mais j'ai toujours eu la conviction que le Canada-français, c'est-à-dire la province de Québec n'a rien à envier, même aux pays d'Europe, sous aucun rapport, quand il s'agit du progrès.

Avoir l'orgueil de son pays, c'est beau, mais quelle fausse mentalité que celle de tout un peuple fermé aux notions du progrès parce qu'il se croit supérieur!

Je lis votre journal depuis sa fondation et je ne pouvais comprendre pourquoi vous disiez et redissiez l'idiotie de telles exagérations, mais rien ne vaut le voyage, je crois bien, pour ouvrir les yeux et comprendre toute l'inanité de la formule St-Jean-Baptiste.

Je suis à Boston depuis quelques jours et je visite cette ville consciencieusement. Tant de choses m'émerveillent dont je n'ai jamais entendu parler chez nous que je me pense sincèrement en pleine découverte! Que voulez-vous, je ne suis pas encore très vieux et c'est la première fois

que je sors de Québec, et tout est ici tellement différent de Montréal que vous me permettez bien de m'épater banalement comme un collégien.

Boston et Montréal sont des villes de population à peu près égales; on peut donc établir des points de comparaison. Hélas! je ne crois pas qu'ils soient très nombreux les cas où l'on pourra dire que Montréal l'emporte. En tout cas, ce ne sera pas par sa bibliothèque. La bibliothèque de Boston est considérée comme l'une des plus belles et des plus riches de toute l'Amérique. Elle contient un million de volumes de toutes sortes l'on me dit que c'est la partie scientifique et technique qui est de beaucoup la plus complète. On y trouve de tout; il y a une bibliothèque médicale très riche, même une bibliothèque de droit et je suis tout surpris d'y trouver des ouvrages de droit canadien comme Beauchamp et Migneault. La littérature française y est en honneur et il y a près de 15,000 volumes français; il y a me dit-on quelques-uns de nos auteurs, mais je n'y aperçois que Fréchet et Garneau dans l'"Histoire".

Il faut surtout voir l'imposant édifice et son magnifique vestibule tout en marbre jaune veiné de noir et décoré de neuf belles peintures allégoriques de Puvis de Chavannes. Il n'y a rien de pareil ou même d'approchant chez nous. Pourquoi, cependant Montréal n'a-t-il pas sa bibliothèque?

Quelle leçon une ville comme Boston nous donne à nous les représentants de la culture française en Amérique! Sur le frontispice et sur le mur de gauche de la bibliothèque de Boston, l'on peut lire ces inscriptions qui marquent bien toute la différence des deux mentalités:

"The library of the city of Boston built by the people and dedicated to the advancement of learning."

"The commonwealth requires education of people for the safeguard of order and liberty."

Tel on réclame l'instruction du peuple pour la sauvegarde de l'ordre et de la liberté. Chez nous, on en a peur.

Etudiez maintenant les résultats de ces deux politiques et vous verrez lequel des deux pays est dans le véritable progrès.

Je vous assure qu'il n'y a rien comme ce contraste entre les deux villes et les deux mentalités pour vous ouvrir les yeux.

Il y a bien d'autres points que je voudrais mettre en relief, mais je ne voudrais pas abuser de votre hospitalité.

J'ai l'honneur d'être, cher monsieur, votre dévoué,

A. M.

AUTO-TAXI Telephone Est 1700